

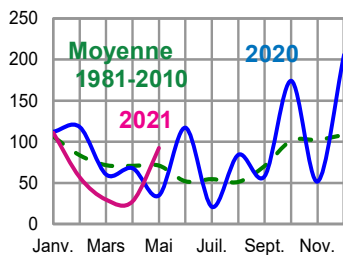
CONJONCTURE | BRETAGNE

JUIN N°6

La conjoncture agricole de mai 2021

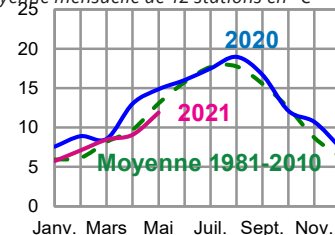
Précipitations en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en mm



Températures en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en °C



Source : Météo-France

Météo - Instable, maussade et frais

Le mois de mai, rythmé par des giboulées, est frais. Quelques gelées sont même observées le 1^{er} mai. La température moyenne, de 11,9 °C, se situe 1,2 °C au-dessous des normales de saison, malgré un retour d'un temps plus agréable les derniers jours du mois.

Après un début de printemps très peu arrosé, les précipitations sont plus fréquentes. La hauteur moyenne enregistrée est de 92 mm, soit un excédent de 30 %, permettant à la végétation et aux sols de retrouver une humidité indispensable. La

pluviométrie est cependant hétérogène : la station de Plouguenast (Côtes-d'Armor) enregistre un excédent de 72 %, alors que celle de Rennes enregistre un déficit de 15 %. Une grande majorité des réserves souterraines présente un niveau stable par rapport au mois dernier, avec un état de remplissage inférieur à la normale (pour 65 % des points d'observation).

Productions végétales

Grandes cultures et prairies

Après un printemps particulièrement froid et sec, qui a permis à une sécheresse de surface de s'installer, ce mois de mai arrosé hydrate les sols correctement pour cette période de l'année.

Toutefois, les épisodes pluvieux successifs ravivent le risque d'apparition de la septoriose sur le blé et de développement de fusarioses de l'épi. La surveillance est aussi de mise contre cécidomyies orange et pucerons.

Sur les colzas, ce sont les charançons des siliques et les pucerons cendrés qu'il faut surveiller. Les rendements semblent être au rendez-vous.

En fin de mois, les températures plus élevées permettent un bon

développement des maïs qui rattrapent leur retard. Dans le Finistère, les informations de terrain indiquent que les populations de choucas sont moins nombreuses que l'année dernière et les dégâts limités à quelques parcelles, à l'exception d'une commune plus affectée dans le nord du département.

L'épisode de gel de début avril, le manque d'eau au début du printemps ainsi que la fraîcheur persistante depuis deux mois, ralentissent la pousse de l'herbe. La pousse cumulée des prairies permanentes reste toutefois dans les normales pour notre région.

Le cours moyen du blé s'est établi à 216 € la tonne, en baisse de 10 € par rapport à avril. L'orge à 211 € est en baisse de 3 €. Le maïs gagne en revanche 30 € à 246 €.

Fruits et légumes

Les vagues de froid de cette année ont retardé l'avancée de la production, d'où, ce mois de mai, un report marqué des apports aux trois marchés au cadran bretons : la campagne de choux-fleurs s'achève plus tardivement, avec une augmentation des volumes disponibles en toute fin de mois qui déséquilibre le marché et fait chuter les cours. La demande à l'export fléchit en effet rapidement avec l'émergence de l'offre chez les différents clients européens, en particulier l'Allemagne. Les artichauts charnus bretons, notamment les camus, s'imposent sur les étals mi-mai, sur des bases tarifaires fermes. Les artichauts petits violets, qui ont un peu souffert des vagues de froid, sont surtout constitués par les

premiers volumes d'artichaut poivrade, négociés aux prix forts. La situation en tomates se dégrade rapidement dès le début du mois. Les apports en tomates grappes et tomates petits-fruits croissent alors que la consommation diminue en raison des conditions météorologiques peu propices : les cours chutent à des niveaux anormalement bas, entraînant l'ensemble du marché en situation de crise conjoncturelle en toute fin de mois. Les derniers stocks d'échalotes traditionnelles bretonnes s'écoulent à des tarifs très élevés, records depuis 2007, en raison des faibles rendements de la campagne.

Productions animales

Lait : coûts de production records

En avril, la collecte laitière en Bretagne est quasiment stable par rapport à celle de mars, mais en hausse de 2,8 % par rapport à celle d'avril 2020. En cumul de janvier à avril, elle est toutefois en retrait de 0,4 % par rapport à celle de l'an passé.

Le prix moyen (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) payé en avril aux producteurs laitiers bretons s'établit à 354 €/1 000 litres, en hausse de 2,9 % par rapport à celui de mars et de 2,3 % par rapport à celui d'avril 2020. Le lait bio breton (8,5 % des producteurs laitiers bretons et 5,2 % de la collecte régionale) est en moyenne payé 420 €/1 000 litres soit 19,7 % de plus que le lait conventionnel. Il baisse de 11,2 % en un mois et de 0,7 % en un an.

En avril, les coûts de production ont atteint un nouveau record historique. *L'Ipampa* lait de vache a augmenté de 6,6 % en un an, singulièrement sur les postes aliments achetés, énergie et engrais. Le réseau comptable Cerfrance Bretagne vient de créer un observatoire du coût de revient de la production laitière en système conventionnel en Bretagne : le coût de revient 2020 provisoire (le définitif sera publié en août) était de 402 €/1 000 l contre 398 € en 2019 et 385 € en 2018. La profession demande la prise en compte systématique de l'indicateur coût de revient dans les formules de prix.

Lors de la présentation des résultats

annuels du groupe Lactalis, le 18 mai, dans sa plus grande laiterie Lactel, à Vitré (Ille-et-Vilaine), son président dit s'attendre en 2021 à une hausse significative du prix payé au producteur, tiré par les marchés internationaux.

En hausse depuis le début de l'année, les prix des produits laitiers industriels (poudre de lait et beurre) continuent de progresser. Ce qui « laisse entrevoir une probable amélioration du prix du lait à la ferme au cours du troisième trimestre » estime le *Cniel*.

Viande bovine : baisse limitée des cours

En avril, le volume de gros bovins abattus en Bretagne baisse de 9 % par rapport à celui de mars mais progresse de 1,9 % par rapport à celui d'avril 2020. Le volume de veaux de boucherie abattus se contracte de 10,8 % entre mars et avril mais il est comparable à celui d'avril 2020.

Depuis plusieurs semaines, la demande des industriels soutient les cours des vaches. À 3 €/kg en mai, le cours moyen dans le Grand Ouest de la vache de race laitière conformée P= gagne 0,7 % par rapport à avril et 7,1 % par rapport à mai 2020. La baisse saisonnière s'amorce pour les jeunes bovins. À 4 €/kg, le cours moyen dans le Grand Ouest du jeune bovin de race à viande conformé U= s'émousse de 0,5 % entre avril et mai mais dépasse de 4,2 % celui d'avril 2020. La demande plus dynamique ces dernières semaines permet de limiter la baisse saisonnière des cours du veau de boucherie. À 5,45 /kg en mai, le cours moyen du veau de boucherie O rosé clair Nord, perd 2,5 % en un mois, mais gagne 19,5 % en un an. Les cotations se sont fortement dégradées depuis fin mars mais les perspectives s'annoncent moins mauvaises qu'il y a un an avec la prolongation de l'opération de communication Veau de la Pentecôte et la réouverture des restaurants qui permet d'assurer l'équilibre carcasse. Cependant, depuis le début de l'année, le coût de l'aliment d'allaitement pour veaux augmente avec la forte hausse du prix de la poudre de lactosérum (+ 29,1 % entre la semaine 1 et la semaine 20) et les prix du veau laitier stagnent au plus bas (autour de

60 € le veau mâle laitier de 45-50 kg).

Viande porcine : prix stable en mai

Le prix de base en production au Marché du porc breton reste stable tout au long du mois de mai. Il grappille seulement un demi centime lors des deux derniers marchés de la période pour terminer à 1,546 €/kg. Selon *l'Ifip*, le prix du porc devrait significativement progresser à partir du second semestre. Mais, les coûts de production augmentent : entre mai 2020 et mai 2021, le prix *Ifip* de l'aliment industriel pour porc à l'engrais bondit de 12,2 % pour s'établir à 276 €/tonne, niveau qu'il n'a pas connu depuis août 2013.

Malgré un disponible en production mesuré, les deux jours fériés du mois permettent de rééquilibrer le rapport offre/demande mais perturbent l'activité d'abattage. Toutefois, les volumes abattus sur la zone Uniporc Ouest depuis le début de l'année restent supérieurs de près de 1,5 % à ceux de la même période de 2020. Du fait des deux jours fériés, qui ont engendré des retards d'enlèvement, le poids moyen de carcasse, qui avait poursuivi sa baisse en début de mois, repart nettement à la hausse en fin de période pour terminer à 96,2 kg.

Dans les pays du nord de l'Europe, en raison d'une offre plus mesurée et de la fin progressive des mesures de restriction, les cours repartent à la hausse et notamment en Allemagne où le prix de référence reprend 12 ct/kg sur le mois. Les cotations néerlandaises, belges et autrichiennes suivent cette tendance avec des augmentations du même ordre. Le prix d'acompte danois poursuit également sa hausse avec une demande à l'export vers les pays tiers qui reste toujours dynamique. En Espagne, la faiblesse de l'offre permet à la cotation de repartir à la hausse en reprenant 7,5 ct/kg vif sur le mois, malgré des niveaux atteints largement supérieurs à ceux des autres cours européens.

Volaille et œufs : hausse des coûts de production

En avril, les volumes de volailles abattues en Bretagne reculent de 9,5 % par rapport à ceux de mars et de 6 % par rapport à

ceux d'avril 2020. Cumulés sur les quatre premiers mois de l'année, entre 2020 et 2021, le recul est de 3,3 % en poulets et de 14,8 % en dindes alors que les abattages de poules de réforme augmentent de 6 %.

Entre mai 2020 et mai 2021, les indices *Itavi* coût matières premières dans l'aliment bondissent de 29,5 % en poulet standard, 27,6 % en dinde et 27,5 % en poule pondeuse. Selon le mode d'élevage de la poule, le coût de l'aliment représente 60 % à 65 % du coût de production de l'œuf. Fin mai, le *Snipo* estime que cette flambée des cours des matières premières entraîne une augmentation du coût de production de plus d'un centime par œuf. Aussi, il appelle à une revalorisation du prix d'achat des œufs coquille et des ovoproduits à destination de la grande distribution, des industries alimentaires et de la *RHD* et à une indexation du prix de vente des œufs et des ovoproduits sur l'évolution du coût de l'alimentation des poules pondeuses.

Les cours des œufs destinés à l'industrie sont stables en mai : la *TNO* industrie stagne à 0,735 €/kg, en retrait de 4 % par rapport à avril et de 0,7 % par rapport à mai 2020. Les cours des œufs calibrés progressent peu

entre avril et mai : la *TNO* synthèse moyenne mensuelle s'établit à 7 € les 100 œufs soit + 0,1 % par rapport à avril mais - 19 % par rapport à mai 2020.

En 2020, 52 % des œufs vendus l'ont été en magasins, pour la consommation à domicile, en hausse de 11 % par rapport à 2019 (+ 44 % sur le premier mois du confinement). Les œufs alternatifs représentent 66 % des œufs vendus en magasins : plein air 33 % (+ 15,6 % par rapport à 2019), bio 15 % (+ 16,9 %), sol 11 % (+ 125,9 %) et Label Rouge 7 % (+ 6,8 %) alors que les œufs cages baissent de 6,7 %.

48 % des œufs vendus en 2020 étaient destinés à la *RHD* et à l'industrie agroalimentaire sous forme d'ovoproduits (31 %) et d'œufs coquille (17 %) contre 52 % en 2019, avant la crise sanitaire. Dans les ovoproduits, 45,2 % des œufs utilisés sont issus d'élevages alternatifs (35,6 % en 2019). Fin 2020, 64 % des poules pondeuses sont désormais élevées hors cages (23,2 % en plein air, 19 % au sol, 16 % en bio et 5,8 % en Label Rouge) alors que l'objectif était de 50 % à l'horizon 2022.

Selon le *Synalaf*, en 2020 la production française d'œufs bio a progressé de 15 % par

rapport à 2019. La pandémie, en concentrant les ventes vers la consommation à domicile, a permis d'absorber la croissance de l'offre mais, en 2021, certains opérateurs estiment que la production d'œufs bio progresse plus vite que la demande.

Fin mai, suite à un recours déposé par l'*ONGI* *CIWF* France, le Conseil d'État donne six mois au gouvernement pour prendre le décret d'application précisant la notion de bâtiment réaménagé d'élevage de poules pondeuses élevées en cage dont la mise en production est interdite par la loi Égalim entrée en vigueur fin octobre 2018.

Fin mai, l'interprofession de l'œuf, le *CNPO* estime que la filière ne sera pas prête pour l'interdiction fin 2021 de l'élimination à la naissance, par broyage, des poussins mâles (inaptes à la ponte ou à l'élevage rapide pour leur chair). Elle se fixe pour objectif de déployer progressivement des alternatives à partir de 2022. ■

Sigles utilisés

CIWF : Compassion in world farming

Cniel : Centre national interprofessionnel de l'économie laitière

CNPO : Comité national pour la promotion de l'œuf

Ifip : Institut de la filière porcine

Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Itavi : Institut technique de l'aviculture

ONGI : Organisation non gouvernementale internationale

RHD : Restauration hors domicile

Snipo : Syndicat national des industriels et de professionnels de l'œuf

Synalaf : Syndicat national des labels avicoles de France

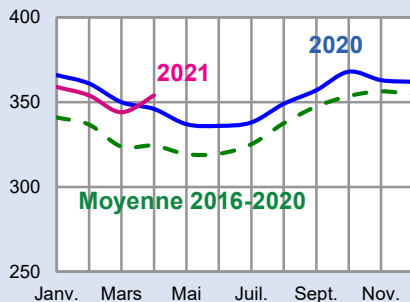
TNO : Tendence nationale officielle

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf <http://www.draaf.bretagne.agriculture-de-la-conjoncture>
 → Les-tableaux-bovins, porcins et volailles
 → Prix des bovins et des porcins
 → Livraisons et prix du lait
 → Grandes cultures
 → Légumes

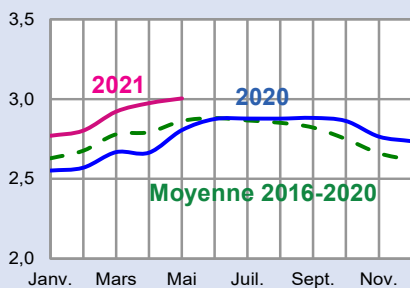
Lait de vache

Prix et cotations en Bretagne sauf pour les œufs (tendance nationale)

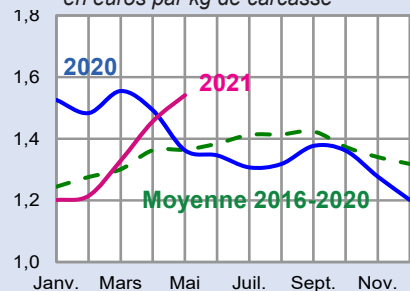
Prix du lait (à teneurs réelles) en euros pour 1 000 litres



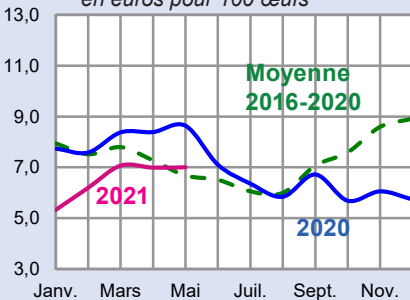
Cours de la vache de réforme lait P en euros par kg de carcasse



Cours du porc charcutier Marché du porc breton, base 56 TMP en euros par kg de carcasse



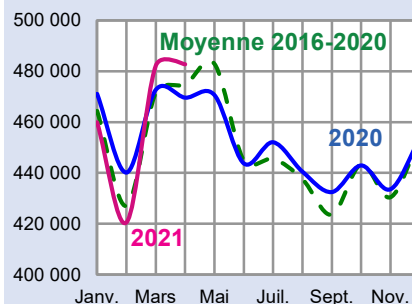
Cours des œufs (moy des calibres G et M) (Cotation TNO* Synthèse) en euros pour 100 œufs



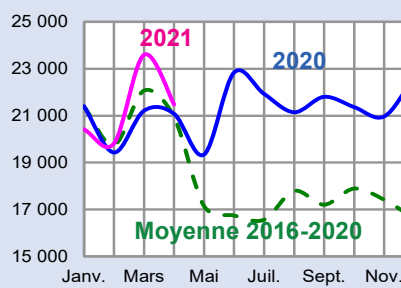
Gros bovins

Productions en Bretagne

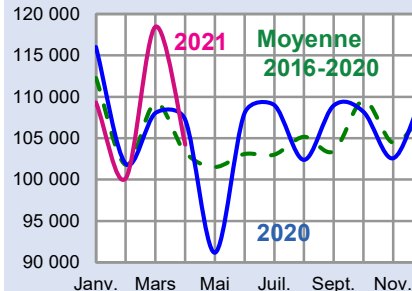
Livraisons de lait à l'industrie en milliers de litres



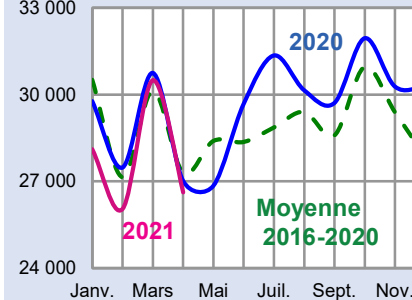
Abattages de gros bovins en tonnes de carcasses



Abattages de porcs charcutiers en tonnes de carcasses



Abattages de poulets de chair en tonnes de carcasses



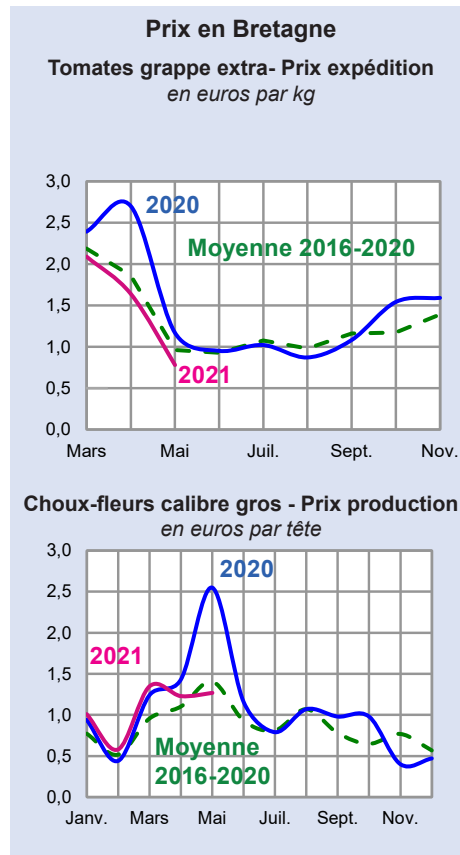
Porcins

Œufs Volailles

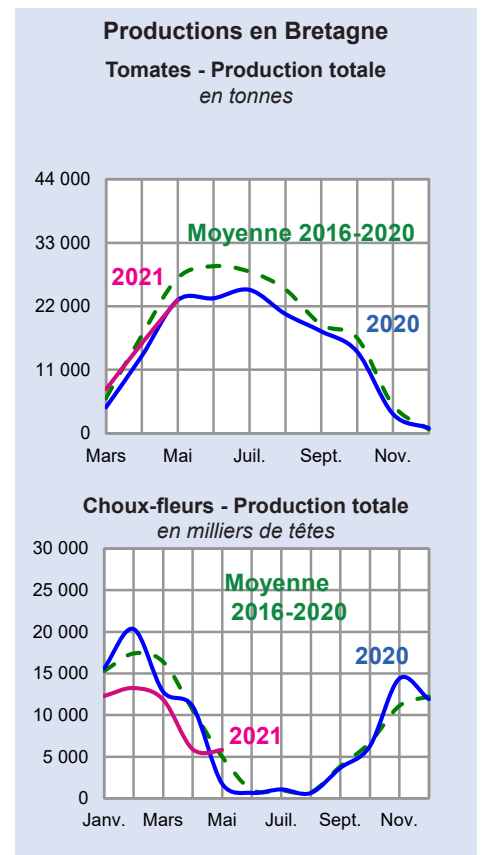
* Tendance Nationale Officielle
 Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière - Marché du porc breton, Les Marchés

Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière, BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

Tomates

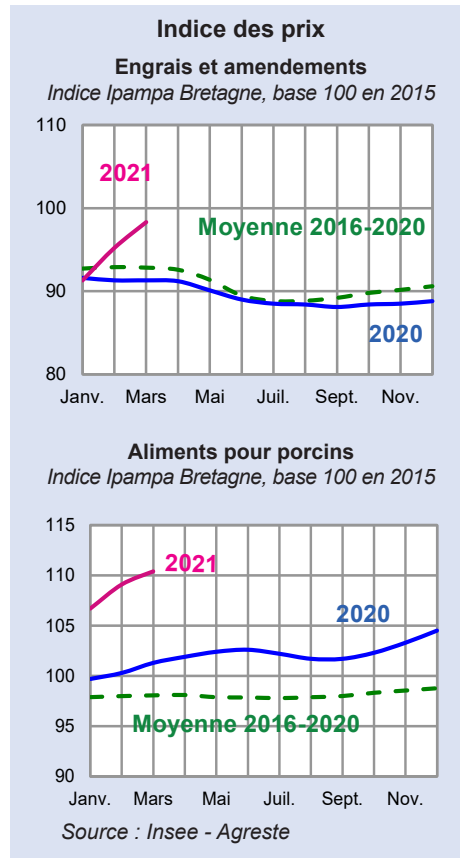


Choux-fleurs

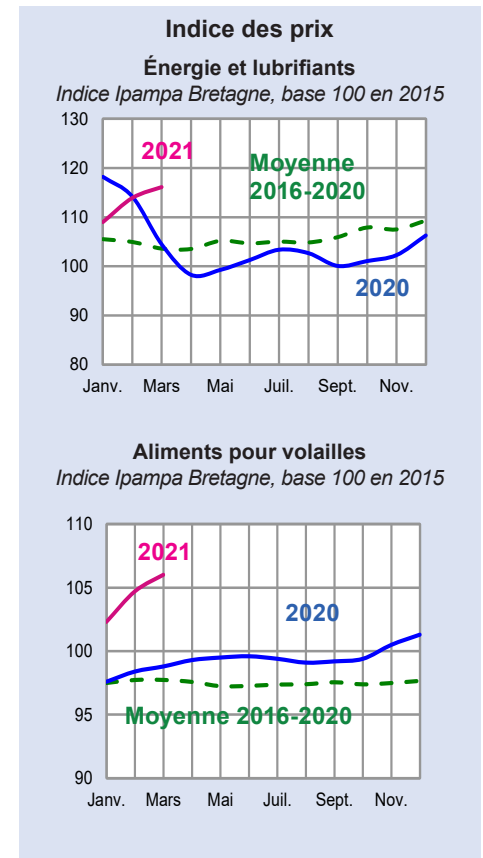


Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Engrais et amendements



Énergie et lubrifiants



Aliments des animaux

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes °C	Norm.	5,9	6,2	8,2	9,7	13,1	15,8	17,7	17,8	15,6	12,5	8,7	6,3
	2020	7,6	8,9	8,6	13,1	14,9	16,0	17,5	19,0	16,7	12,1	10,7	7,5
	2021	5,8	7,1	8,5	9,1	11,9							
Précipitations moyennes Mm	Norm.	106,1	83,6	71,6	70,8	71,1	52,1	54,8	51,4	70,8	101,2	102,2	108,3
	2020	112,0	117,8	60,1	67,8	34,8	116,9	20,9	84,1	58,3	173,9	51,6	205,5
	2021	110,8	56,9	29,7	27,6	92,4							

Source : Météo France

LAIT	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait Milliers de litres	2020	471 095	440 159	472 690	469 612	470 626	443 763	452 066	440 498	432 481	442 946	433 597	453 586
	2021	459 922	420 478	482 234	482 777								
Prix moyen (à teneurs réelles) €/millier de litres	2020	366	361	350	346	337	336	338	349	357	368	363	362
	2021	359	354	344	354								
Qualité du lait													
Taux butyreux g/l	2020	43,53	43,05	42,97	41,74	40,84	40,76	40,50	40,84	41,80	43,53	43,84	43,83
	2021	43,91	43,38	42,85	41,89								
Taux protéique g/l	2020	33,49	33,30	33,58	33,40	32,84	32,63	32,52	32,34	33,23	34,19	34,20	33,97
	2021	33,68	33,17	33,39	33,74								
Indice Ipampa* lait de vache (France), base 100 en 2015	2020	104,5	104,6	104,0	103,6	103,1	103,4	103,3	103,6	103,7	104,7	105,5	106,1
	2021	108,0	109,8	110,1	110,4								

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer - Institut de l'Élevage (d'après l'Insee et Agreste)

BOVINS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins Tonnes de carcasses	2020	21 399	19 430	21 207	21 079	19 341	22 833	21 927	21 144	21 801	21 365	20 964	22 629
	2021	20 419	19 820	23 601	21 478								
Abattages de veaux (8 mois ou moins) Tonnes de carcasses	2020	5 585	5 010	5 464	5 063	5 006	5 030	4 815	4 554	5 156	5 397	4 893	5 557
	2021	4 974	4 806	5 681	5 065								
Cours de la vache de réforme lait P= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2020	2,55	2,57	2,67	2,66	2,80	2,88	2,88	2,88	2,88	2,86	2,76	2,74
	2021	2,77	2,80	2,92	2,98	3,00							
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2020	4,07	4,03	3,97	3,87	3,84	3,85	3,85	3,82	3,80	3,79	3,78	3,81
	2021	3,83	3,87	3,98	4,02	4,00							
Cours du veau de boucherie rosé clair O Nord €/kg de carcasse	2020	5,84	5,79	5,72	5,00	4,56	4,49	4,54	4,64	5,05	5,63	5,78	5,81
	2021	5,81	5,81	5,79	5,59	5,45							

Source : BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification), FranceAgriMer

PORCS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de porcs charcutiers Tonnes de carcasses	2020	116 019	101 918	108 046	107 259	91 180	108 022	109 010	102 390	108 948	108 203	102 581	110 238
	2021	109 308	100 145	118 461	104 205								
Cours du porc charcutier Marché du Porc Breton base 56 TMP €/kg de carcasse	2020	1,526	1,483	1,555	1,493	1,362	1,346	1,307	1,318	1,377	1,362	1,277	1,201
	2021	1,201	1,215	1,329	1,457	1,541							
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins Base 100 en 2015	2020	99,7	100,3	101,3	101,9	102,4	102,6	102,2	101,7	101,7	102,3	103,3	104,5
	2021	106,7	109,1	110,4									
Prix de l'aliment Ifip** pour porcs à l'engrais €/tonne*	2020	241	243	245	246	247	247	251	249	250	251	253	256
	2021	262	268	272	276								

* Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : institut technique de recherche et de développement de la filière porcine

Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

VOLAILLE-CŒUFS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair (y c. coquelets) en Bretagne <i>Tonnes de carcasses</i>	2020	29 775	27 482	30 751	27 023	26 849	29 677	31 355	30 155	29 714	31 953	30 282	30 263
	2021	28 108	26 045	30 498	26 619								
Abattages de dindes en Bretagne <i>Tonnes de carcasses</i>	2020	10 828	9 426	10 688	10 838	10 183	11 560	10 375	10 147	11 142	10 658	9 353	10 332
	2021	8 619	7 929	9 849	9 192								
Poussins Gallus race chair Mises en place à 1 jour en France <i>Milliers de tête</i>	2020	72 760	63 733	70 190	72 809	68 418	71 526	71 277	68 211	70 345	69 201	58 407	72 496
	2021	63 954	64 502	77 953									
Exportations françaises de viandes et préparations de poulet <i>Tonnes équivalent carcasse</i>	2020	23 000	24 105	30 472	22 177	20 429	26 162	25 427	24 244	24 923	30 429	26 812	30 431
	2021	21 981	26 452	29 273									
Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe » <i>€/kg</i>	2020	2,30	2,30	2,31	2,30	2,30	2,26	2,20	2,20	2,20	2,20	2,20	2,20
	2021	2,20	2,28	2,35	2,35	2,35							
Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe » <i>€/kg</i>	2020	5,30	5,30	5,30	5,30	5,30	5,38	5,40	5,40	5,40	5,40	5,40	5,40
	2021	5,40	5,47	5,50	5,50	5,50							
Cours des œufs (moyenne des calibres G et M) Cotation TNO* Synthèse <i>€/100 œufs</i>	2020	7,74	7,58	8,38	8,39	8,64	7,10	6,36	5,84	6,72	5,68	6,05	5,73
	2021	5,32	6,19	7,07	6,99	7,00							
Cours des œufs industrie Cotation TNO* industrie <i>€/kg</i>	2020	0,746	0,925	0,940	0,670	0,740	0,634	0,596	0,590	0,674	0,590	0,584	0,587
	2021	0,575	0,716	0,858	0,766	0,735							
Indice Ipampa** Bretagne aliments pour volailles <i>Base 100 en 2015</i>	2020	97,6	98,4	98,8	99,3	99,5	99,6	99,4	99,1	99,2	99,4	100,5	101,3
	2021	102,3	104,7	106,0									
Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet standard <i>(Base 100 en 2014)</i>	2020	90,20	91,20	92,13	92,25	92,00	91,44	91,14	91,40	92,90	96,26	100,92	104,61
	2021	109,32	113,23	116,68	117,24	119,10							

* TNO : Tendence Nationale Officiuse ** Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole *** Itavi : Institut technique de l'aviculture
Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouveurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer - RNM - Les Marchés - Insee - Itavi

LÉGUMES	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs Production Bretagne <i>Milliers de têtes</i>	2020	15 610	20 326	12 808	11 059	1 750	660	1 078	644	3 647	6 250	14 378	11 912
	2021	12 303	13 262	11 885	5 900	5 807							
Choux-fleurs calibre gros Prix production* <i>€/tête</i>	2020	0,94	0,44	1,24	1,43	2,55	1,16	0,79	1,07	0,98	0,98	0,40	0,47
	2021	1,01	0,58	1,35	1,23	1,27							
Tomates Production Bretagne <i>Tonnes</i>	2020	500	900	4 500	13 400	23 058	23 389	24 850	20 677	17 666	14 148	3 359	900
	2021	350	500	7 638	15 590	23 123							
Tomates grappe extra Région Bretagne Prix expédition <i>€/kg</i>	2020	///	///	2,39	2,70	1,17	0,95	1,02	0,87	1,08	1,54	1,59	///
	2021	///	///	2,09	1,64	0,78							
Artichauts camus Production Bretagne <i>Tonnes</i>	2020	///	///	///	25	1909	2542	1176	972	1222	451	72	///
	2021	///	///	///	///	1065							
Artichauts camus Calibre généreux <i>€/tête (colis de 15 têtes)</i>	2020	///	///	///	///	0,86	0,96	0,85	0,43	0,74	0,82	1,34	///
	2021	///	///	///	///	1,01							

* Prix payé par l'expéditeur au producteur, au cours pondéré des trois marchés au cadran bretons

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Avertissement : nouvelle référence pour le prix production artichaut et chou-fleur qui résulte du cours pondéré des trois marchés au cadran bretons Saint-Pol-de-Léon (29), Paimpol (22) et Saint-Méloir-des-Ondes (35)

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9

Tel : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Michel Stoumboff
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédactrice en chef et composition : Sylvie Lesaint
Rédacteurs : Stéphane Bréhier, Luc Goutard et Pierre Vialatte
Contributeurs RNM : Gaël Anger, Christophe Massy et Gaël Richard
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2021